

CONSTELLATIONS ET LE CONTINUUM EN LECTURE

Critères de classification des textes courants

Pour organiser un corpus de textes courants du plus simple au plus complexe, six critères de classification ont été établis. Ceux-ci concernent notamment le texte, le lexique, l'iconographie, la mise en pages et la typographie, ainsi que le contenu du livre. Différentes catégories de livres font partie de ce corpus : les abécédaires, les chiffriers, les imagiers, les ouvrages documentaires, les docu-fictions, les encyclopédies, les livres d'activités ou d'expériences. Les critères retenus se déclinent de la façon suivante.

A. Le texte :

- la longueur du texte, le nombre de phrases par page; la longueur des phrases (de 6 à 10 mots pour le lecteur débutant, de 14 à 20 mots pour le lecteur plus autonome) et leur structure (phrase verbale, non verbale, la présence de phrases subordonnées : conjonctives, relatives, incidentes) ainsi que les liens de cohérence qui sont établis entre les différentes phrases;
- la structure du texte, c'est-à-dire la façon dont les idées sont organisées; les différentes structures utilisées sont les suivantes¹ : la description, l'énumération, la séquence, la comparaison, la cause et l'effet, le problème et la solution;
- la variété des structures de textes à l'intérieur d'un même livre ainsi que les différents procédés utilisés (répétition, classification, questions et réponses, etc.);
- l'utilisation de la narration au « tu » et la présence de dialogues pour interpeller le lecteur et maintenir son intérêt.

Note : La longueur du livre ou le nombre de pages ne sont pas des critères discriminants puisque des imagiers, classés à la phase 2, contiennent de 100 à plus de 200 pages.

B. Le lexique : le choix des mots (familiers ou spécialisés); l'explication des mots ou des concepts à l'étude.

C. L'iconographie : l'ensemble des illustrations du livre et les liens qu'elles entretiennent avec le texte; leur variété, la présence de photographies, de graphiques, de tableaux, de diagrammes, de schémas, de cartes et leur complexité (gros plan, perspective, coupe transversale); la présence de texte dans les illustrations.

1. La classification de Meyer est retenue pour préciser les différentes structures de textes, voir à ce sujet *La lecture, Apprentissage et difficultés*, Jocelyne Giasson, Gaëtan Morin, 2011, p. 306.

D. La mise en pages et la typographie :

- les éléments visuels du texte informatif², c'est-à-dire les éléments qui organisent l'information (sections, titres, sous-titres, intertitres) et les éléments qui facilitent le repérage de l'information (sommaire, index, pagination);
- la présence d'encadrés ou de codes de couleurs;
- l'emplacement du texte sur les pages, la taille des caractères, la police utilisée, la variété des caractères utilisés (gras, italique, standard).

E. Le contenu du livre : le sujet exploité, la difficulté intrinsèque du sujet (familier, peu familier, concret ou abstrait); le traitement du sujet (simple ou exhaustif); les repères utilisés (historiques, politiques, géographiques, etc.) pour situer et expliquer les différents sujets; la densité ou la quantité d'informations présentées.

2. *La lecture, Apprentissage et difficultés*, Jocelyne Giasson, Gaëtan Morin, 2011, p. 305.

Phase 2 : critères de classification

A. Le texte :

- le texte est très court à chaque page (on trouve un ou deux mots, une expression, parfois une phrase par page); ces phrases sont courtes (4 à 6 mots), parfois répétitives;
- on trouve surtout des énumérations;
- un seul type de structure de texte est présent dans le livre; les procédés d'association et de classification sont généralement utilisés.

B. Le lexique : les mots sont courants ou familiers (on observe surtout l'utilisation de déterminants, de noms et de verbes).

C. L'iconographie : les liens sont directs entre le texte et les illustrations; les objets ou les actions sont représentés fidèlement (on y trouve surtout des dessins et des photographies).

D. La mise en pages et la typographie :

- la mise en pages est simple et aérée;
- l'imprimé est généralement disposé au même endroit sur les pages du livre, et les caractères sont gros.

E. Le contenu du livre : le traitement du sujet convient aux jeunes lecteurs; les sujets exploités sont familiers; le traitement est simple.

Phase 3 : critères de classification

A. Le texte :

- le texte est court à chaque page (on y trouve une phrase ou quelques phrases sur une page); ces phrases sont simples et courtes (4 à 6 mots), parfois plus longues (10 à 15 mots); on observe quelques phrases interrogatives;
- on trouve surtout de courtes descriptions et, à l'occasion, on utilise aussi la séquence;
- un seul type de structure de texte est présent dans le livre.

B. Le lexique : plusieurs mots employés sont courants ou familiers (on trouve surtout des noms, des adjectifs et des verbes); un lexique légèrement plus spécialisé et lié au sujet est utilisé à l'occasion.

C. L'iconographie : les liens sont directs entre le texte et les illustrations; l'illustration est simple et, au premier plan, elle occupe la majorité de l'espace sur la page (on y trouve surtout des dessins et des photographies).

D. La mise en pages et la typographie :

- la mise en pages est simple et aérée;
- l'imprimé est généralement disposé au même endroit sur les pages du livre; la taille des caractères commence à varier sur une même page.

E. Le contenu du livre : le traitement du sujet convient aux jeunes lecteurs; les expériences ou les sujets présentés sont familiers; le traitement demeure simple.

Phase 4 : critères de classification

A. Le texte :

- le texte est un peu plus long; des phrases courtes (8 à 12 mots) et plus longues (14 à 20 mots) se côtoient; les phrases sont aussi plus complexes, leur forme change en raison de la variété des phrases subordonnées utilisées (incidentes, conjonctives, relatives, etc.); des phrases interrogatives, négatives et exclamatives sont maintenant employées; on observe plusieurs phrases par page, organisées en courts paragraphes; les liens sont généralement établis explicitement entre les phrases;
- on trouve surtout des descriptions et, à l'occasion, la séquence;
- un seul type de structure de texte est habituellement présent dans le livre; on utilise, à l'occasion, des procédés comme la classification, les questions et les réponses;
- la narration au « tu » est parfois utilisée pour interpeller le lecteur et maintenir son intérêt.

B. Le lexique : des mots courants et un vocabulaire plus riche (adjectifs, adverbes) sont maintenant utilisés; les auteurs commencent aussi à employer un lexique plus spécialisé et ils utilisent davantage de termes de substitution, ainsi que des marqueurs de relation.

C. L'iconographie : les liens sont toujours directs entre le texte et l'image; des photographies, des dessins, des œuvres d'art et des tableaux se côtoient; pour attirer l'attention du lecteur, on utilise, à l'occasion, des personnages; sur la page, l'illustration occupe plus d'espace que le texte.

D. La mise en pages et la typographie :

- la mise en pages est maintenant plus variée; différents thèmes liés au sujet sont organisés en sections; une section se développe généralement sur une double page;
- pour présenter les informations, on utilise aussi différentes zones de texte, de la couleur, des encadrés ainsi que des phylactères;
- le texte n'est pas toujours situé au même endroit sur les pages du livre; la typographie est moins standard, la police et la taille des caractères changent pour faciliter le repérage et séparer les différentes sections de l'ouvrage.

E. Le contenu du livre : le traitement du sujet convient aux jeunes lecteurs; les sujets sont traités de façon un peu plus exhaustive; pour diriger l'observation des lecteurs et les aider à saisir certains concepts ou certains phénomènes, on utilise différents moyens; à l'occasion, on leur propose également des expériences ou des manipulations.

Phase 5 : critères de classification

A. Le texte :

- le texte est plus long; des phrases courtes (de 8 à 12 mots) et plusieurs phrases longues (de 15 à 25 mots) se côtoient; on trouve aussi quelques phrases très longues (de 29 à 35 mots); les phrases verbales et non verbales sont aussi plus complexes, leur forme varie en raison de la variété des subordonnées (incidentes, conjonctives, relatives, etc.) et de l'expansion des groupes nominaux; le texte est organisé en paragraphes composés de plusieurs phrases; les liens de cohérence sont généralement établis entre les phrases;
- on trouve surtout des descriptions;
- certains ouvrages présentent plus d'une structure de texte; on utilise la description, la séquence, la comparaison, la cause et l'effet, le problème et la solution ; des procédés comme la classification, les questions et les réponses sont aussi utilisés à l'occasion;
- la narration au « tu » est parfois utilisée pour interpeller le lecteur et maintenir son intérêt.

B. Le lexique : une grande variété de mots et un vocabulaire plus spécialisé sont utilisés; la très grande majorité des concepts à l'étude est illustrée et expliquée.

C. L'iconographie : les illustrations sont multiples et variées, et elles occupent encore plus d'espace que le texte; on trouve, en majorité, des photographies qui présentent des gros plans, différents angles ou encore un point de vue spectaculaire; les dessins, parfois superposés aux photos, montrent des détails, des coupes transversales ou attirent l'attention du lecteur; on trouve aussi de plus en plus de tableaux, de schémas, de cartes et de diagrammes; des légendes accompagnent les photos et, à l'occasion, on note la présence de texte dans les illustrations.

D. La mise en pages et la typographie :

- la mise en pages est variée; le contenu est présenté sous forme de courtes sections titrées qui occupent une ou deux doubles pages; on utilise aussi des intertitres pour faciliter le repérage des informations; plusieurs ouvrages présentent un sommaire, une introduction, un lexique et un index;
- les auteurs utilisent des encadrés et des codes de couleurs pour présenter les informations (section Question-réponse, section Qui suis-je, etc.);
- les caractères utilisés sont maintenant plus petits.

E. Le contenu du livre : le traitement du sujet convient toujours aux jeunes lecteurs; le sujet est traité de façon plus exhaustive; plusieurs dimensions ou aspects sont détaillés; à l'occasion, on utilise des repères historiques, politiques, culturels, géographiques et scientifiques; on observe aussi une plus grande densité d'information sur les doubles pages d'une section; pour maintenir l'intérêt du lecteur, les capsules informatives sont, à l'occasion, accompagnées d'activités simples à réaliser, de jeux d'observation ou encore de quizz; à l'occasion, on leur propose également des expériences ou des manipulations.

Phase 6 : critères de classification

A. Le texte :

- le texte est long; des phrases courtes (de 8 à 12 mots) et plusieurs phrases longues (de 15 à 25 mots) se côtoient; on trouve aussi des phrases très longues (de 29 à 35 mots); les phrases verbales et non verbales sont aussi plus complexes, leur forme varie en raison du nombre et de la variété des subordonnées (incidentes, conjonctives, relatives, etc.) et de l'expansion des groupes nominaux; le texte est organisé en paragraphes plus longs, composés de plusieurs phrases;
- on trouve surtout des descriptions;
- certains ouvrages présentent plus d'une structure de texte; on utilise la description, la séquence, la comparaison, les structures problème et solution ou cause et effet; à l'occasion, on fait également appel à des procédés comme la classification, les questions et les réponses.

B. Le lexique : une grande variété de mots et un vocabulaire beaucoup plus spécialisé sont maintenant utilisés; des concepts associés au sujet apparaissent sans être expliqués.

C. L'iconographie : les illustrations sont multiples et variées; elles occupent généralement moins d'espace que le texte; les photographies (avec leurs légendes) présentent une variété de tailles, d'angles et de plans; des schémas, des graphiques, des tableaux, des cartes actuelles et anciennes, des photographies d'archives ainsi que des artefacts complètent les différents ouvrages.

D. La mise en pages et la typographie :

- la mise en pages est variée; le contenu est présenté sous forme de sections titrées qui peuvent se développer sur plusieurs doubles pages; on utilise aussi des intertitres pour faciliter le repérage des informations; plusieurs ouvrages présentent un sommaire, une introduction, un lexique et un index; on dirige également les lecteurs vers des sites Web à consulter, permettant ainsi de compléter les informations présentées;
- les auteurs utilisent des encadrés et des codes de couleurs pour présenter les informations;
- les caractères utilisés sont petits, en raison de la densité des informations présentées dans une section.

E. Le contenu du livre : le traitement du sujet convient toujours aux lecteurs du primaire; les auteurs proposent maintenant de faire le tour de différentes questions et s'adressent à des lecteurs informés qui ont les connaissances nécessaires pour approfondir de nombreux sujets; ils utilisent davantage de repères historiques, politiques, culturels, géographiques et scientifiques, et abordent aussi des concepts plus abstraits.